Fotini Katranidou
Céline Hubineau – Cécilia Coutouzis – Christine Pana

du prof

vos clés

le plaisir d'apprendre
les clés de la réussite

Delf B2

écrit et oral

Conforme
aux nouveaux formats
de France Éducation
International

- 8 dossiers thématiques
- 70+ activités
- 8 tests guidés
- 5 tests blancs imprimables

5 TESTS BLANCS

MP3 téléchargeable sur www.katranidou.gr

Vos Clés
EDITIONS Katranidou RAPTAKIS

1 TEST

Compréhension de l'oral

25 points

Vous allez écouter plusieurs documents. Avant chaque écoute vous entendez le son suivant.
Pour répondre aux questions, cochez (✔) la bonne réponse.

Exercice 1

9 points

Piste 51

Vous allez écouter 2 fois un document. Vous écoutez une émission à la radio.
Lisez les questions, écoutez le document puis répondez.

1. D'après la spécialiste, le harcèlement à l'école… *1 point*

A. ☐ amène toujours à des actes extrêmes.
B. ☐ fait dormir davantage les victimes.
C. ☐ peut avoir des répercussions sur la santé.

2. Devenus âgés, ceux qui ont été harcelés dans leur jeunesse… *1 point*

A. ☐ continuent à être des gens stressés.
B. ☐ font très attention à ce que leurs enfants ne soient pas harcelés.
C. ☐ montrent souvent des signes d'apathie.

3. Les harcelés ont des difficultés scolaires… *1 point*

A. ☐ parce qu'ils aiment de moins en moins l'école.
B. ☐ parce qu'ils étudient moins pour échapper au harcèlement.
C. ☐ parce qu'ils ont du mal à se concentrer.

4. La spécialiste fait sous-entendre que les victimes de harcèlement… *1,5 point*

A. ☐ abandonnent généralement leurs études.
B. ☐ continuent normalement dans le supérieur.
C. ☐ privilégient les études courtes.

5. Contrairement à ce que l'on croit généralement, les harceleurs… *1,5 point*

A. ☐ sont aussi insociables que ceux qu'ils harcèlent.
B. ☐ sont aussi fragiles psychologiquement que les harcelés.
C. ☐ sont issus de milieux défavorisés comme leurs victimes.

6. La spécialiste explique que les harceleurs… *1,5 point*

A. ☐ vont être idéalisés par les autres élèves.
B. ☐ vont être marginalisés.
C. ☐ vont suivre leur scolarité sans aucun obstacle.

7. Les jeunes qui sont témoins de scènes de harcèlement… *1,5 point*

A. ☐ doivent en informer les adultes.
B. ☐ peuvent avoir un sentiment de culpabilité s'ils ne parlent pas.
C. ☐ savent se préserver pour ne pas devenir victimes à leur tour.

Exercice 2

9 points

Piste 52

Vous allez écouter 2 fois un document. Vous écoutez une émission à la radio.
Lisez les questions, écoutez le document puis répondez.

1. Le recyclage urbain consiste à… *1 point*

A. ☐ construire de nouvelles habitations en ménageant des espaces verts.
B. ☐ développer le tri sélectif des déchets dans les villes.
C. ☐ réhabiliter des espaces qui ne sont plus utilisés.

2. L'intérêt principal de ce concept est… *1,5 point*

A. ☐ de construire de façon plus harmonieuse.
B. ☐ de limiter l'extension des villes.
C. ☐ d'être plus économique.

3. Des spécialistes de l'immobilier veulent… *1 point*

A. ☐ faire disparaître ce concept.
B. ☐ mettre à jour des projets de recyclage urbain.
C. ☐ privilégier les modes traditionnels d'urbanisme.

4. Une nouvelle loi limitera d'ici 2050… *1,5 point*

A. ☐ la bétonisation des surfaces naturelles.
B. ☐ la désertification des sols.
C. ☐ l'urbanisation anarchique des villes.

5. D'après Diego Harari, Vinci immobilier… *1 point*

A. ☐ a encore des hésitations.
B. ☐ est particulièrement engagé dans ce concept.
C. ☐ refuse les financements publics d'aide au recyclage urbain.

6. Les différents exemples cités permettent de montrer que le recyclage urbain… *1,5 point*

A. ☐ a toujours un caractère écologique.
B. ☐ permet seulement de construire des logements sociaux.
C. ☐ peut prendre diverses formes et pour différents publics.

7. En conclusion, Diego Harari précise que… *1,5 point*

A. ☐ de nombreux projets sont encore à trouver
B. ☐ le plus important est de se renouveler.
C. ☐ le risque de disparition est parfois souhaitable.

Exercice 3

7 points

Vous allez écouter 1 fois 3 documents.

Document 1

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

1. D'après Fatima Benomar, les candidates au concours Miss France doivent… *1 point*

A. ☐ avoir suivi une éducation traditionnelle.
B. ☐ répondre à des critères éthiques dépassés.
C. ☐ se montrer irréprochables.

2. Elle considère que ce concours… *1,5 point*

A. ☐ doit devenir plus libéral.
B. ☐ est discriminatoire.
C. ☐ peut s'améliorer.

Document 2

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

1. D'après Mariva, la voiture sans permis… *1,5 point*

A. ☐ demande d'être très prudents.
B. ☐ est facile à conduire.
C. ☐ nécessite un apprentissage particulier.

2. Le succès des voiturettes dans le Sud-Est de la France est dû… *1 point*

A. ☐ à l'intérêt particulier que l'on porte depuis toujours pour les voitures dans cette région.
B. ☐ au nombre important de jeunes de 14-17 ans dans cette partie du pays.
C. ☐ aux courses à la mode organisées dans la région de Marseille.

Document 3

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

1. La production de vêtements est polluante parce qu'elle nécessite… *1 point*

A. ☐ beaucoup d'eau.
B. ☐ de consommer de l'énergie.
C. ☐ une grande quantité de pétrole.

2. Les sondages ont montré que les Français… *1 point*

A. ☐ dépensent plus que les Italiens pour la mode.
B. ☐ sont de grands amateurs de mode.
C. ☐ sont en majorité indifférents à la mode.

1

Compréhension des écrits

25 points

Exercice 1

Comprendre un texte informatif ou argumentatif — *9 points*

Dans un magazine d'actualité francophone, vous lisez un article sur l'année après le baccalauréat.

Une année de pause après le bac… pourquoi pas ?

Partir à l'étranger, travailler, s'engager… autant de possibilités d'une coupure avant de se lancer dans les études supérieures. Et de se donner le temps de mûrir ou d'éprouver une vocation. […]

Certains éprouvent le besoin de prendre du recul avant le grand saut dans le supérieur. « Je voulais m'inscrire à la fac, mais en quoi ? J'ai alors réalisé que j'avais derrière moi dix années d'apprentissage de l'allemand sans jamais avoir eu l'occasion de le parler vraiment », raconte Alice. Elle est jeune fille au pair en Allemagne.

Pour d'autres encore, cette année de coupure est l'occasion d'éprouver la solidité d'une vocation. Attiré par le métier de pompier, Théo a postulé pour un service civique – une mission d'intérêt général proposée aux 16-25 ans sans condition de diplôme – au centre de secours de Port-Royal à Paris. « Je suis jeune : une année à s'engager envers la société vaut vraiment la peine. » En service civique lui aussi, Nils a choisi, après son bac, de côtoyer les SDF : il assure l'accueil à l'association parisienne *Les Enfants du Canal*. « J'ai découvert qu'il n'y avait pas de SDF "type" », confie-t-il.

Dans tous les cas, il a fallu convaincre les parents du bien-fondé de cette pause qui ne correspond pas à une habitude bien ancrée en France, du moins pas après le bac. Dans les pays nordiques, prendre une, voire deux années à la fin du secondaire est considéré comme allant de soi, tandis qu'en Grande-Bretagne, cette coupure renoue avec la tradition du « Grand Tour », voyage initiatique en Italie et en Grèce qu'effectuaient, dès le XVIIIe siècle, les jeunes gens bien nés à la fin de leurs humanités.

Aussi les parents français ont-ils tendance à considérer avec angoisse le projet de leurs enfants désireux de mettre leurs études entre parenthèses, avec le risque d'avoir du mal à les reprendre ensuite. « Ma grande sœur m'avait ouvert la voie en allant perfectionner son anglais à l'étranger. Ma mère m'a beaucoup soutenue. Elle a compris que j'avais besoin de m'éloigner, de souffler. Mon père, lui, était plus réservé », raconte Juliette.

Une fois dans leur nouvelle vie, un même constat semble se dégager : partir, c'est grandir, un peu ou beaucoup. Un départ à l'étranger accélère indéniablement le processus de maturité. Découvrir d'autres habitudes de vie, évoluer dans une langue qu'on balbutie plus qu'on ne la parle, gérer un budget, résister aux moments de spleen, résoudre les problèmes : autant de défis auxquels le jeune se découvre capable de faire face, seul ou presque.

Au pays de l'année sabbatique, tout n'est pas que joie et épanouissement personnel. Sans compter le retour au foyer et aux normes parentales, parfois un peu dur. « J'ai mis dix mois à m'en remettre, confie Manon, qui a expérimenté pendant un an la vie dans une famille de l'Oregon, à l'ouest des États-Unis. J'avais le mal du pays mais… à l'envers. Je me sentais en décalage par rapport à mes amis qui me trouvaient changée. » Quant à l'apprenti pompier Théo, il mesure déjà le fossé qui le sépare de ses copains : « Quand ils me disent stresser pour un examen alors qu'on vient de réanimer quelqu'un en arrêt cardiaque, je constate que nos priorités sont différentes… »

Et si c'était à refaire ? Aucun ne regrette sa décision. Pour Charlotte, il est clair que c'est le bilinguisme acquis au cours de son année aux États-Unis qui lui a permis d'intégrer l'école hôtelière où elle étudie désormais. Manon, elle, s'envole pour l'Australie où l'attend une mission de teacher assistant dans une école. Au pair en Allemagne, Alice est formelle : « Sans cette année, je ne serais pas la même personne. Elle est le socle de ma vie d'adulte. »

D'après lemonde.fr

Pour répondre aux questions, cochez (✔) la bonne réponse.

1. Faire une pause après le baccalauréat permet aux jeunes de… *1 point*

A. ☐ bien choisir ce qu'ils veulent faire plus tard.

B. ☐ connaître de nouveaux pays.

C. ☐ se reposer avant leurs études.

2. Avec le service civique, Nils a pu… *1 point*

A. ☐ découvrir sa vocation.

B. ☐ mieux comprendre la réalité sociale.

C. ☐ se mettre au service des autres.

3. Faire une coupure après les examens de fin d'études secondaires… *1 point*

A. ☐ est moins fréquent en France qu'en Europe du Nord.

B. ☐ est réservé aux jeunes de classes favorisées en Grande-Bretagne.

C. ☐ existe depuis trois siècles en Italie et en Grèce.

4. En France, les parents des nouveaux bacheliers… *1,5 point*

A. ☐ encouragent cette pause d'un an.

B. ☐ sont généralement confiants dans les bienfaits de cette expérience.

C. ☐ sont hésitants à les voir arrêter leur scolarité pendant une année.

5. Lorsque cette année sabbatique se fait dans un autre pays, les jeunes… *1,5 point*

A. ☐ améliorent systématiquement leurs compétences en langue étrangère

B. ☐ font des rencontres enrichissantes.

C. ☐ s'épanouissent rapidement.

6. Les témoignages montrent que cette expérience à l'étranger… *1,5 point*

A. ☐ modifie la personnalité des jeunes.

B. ☐ nuit aux rapports sociaux.

C. ☐ retarde l'entrée dans la vie active.

7. La conclusion de l'article montre que l'année sabbatique… *1,5 point*

A. ☐ constitue le fondement de sa vie future.

B. ☐ est une expérience inoubliable.

C. ☐ peut être du temps perdu.

Exercice 2 — *Comprendre un texte informatif ou argumentatif* — *9 points*

Dans un magazine d'actualité francophone, vous lisez un article sur les enfants bilingues.

Faut-il un smartphone dès l'école primaire ?

« Mais tous mes copains en ont un ! » L'argument de l'écolier pour décrocher le téléphone de ses rêves n'est pas forcément exagéré, puisque l'obtention du premier smartphone en France se situe aux alentours de 10 ans. Le parent n'échappera donc pas, à un moment ou un autre, à l'inévitable question : faut-il donner un téléphone portable à son enfant et si oui, quand ?

Fondateur de l'Observatoire de la parentalité et de l'éducation numérique (Open), Thomas Rohmer résiste à recommander un âge précis aux parents : *« Ça dépend beaucoup de la composition familiale, de la maturité de l'enfant… »* À la question du « quand ? », cet expert préfère celle du « pour quoi faire ? ». S'il s'agit juste de pouvoir joindre l'enfant, un simple téléphone portable peut faire l'affaire… Car le smartphone est un *« outil puissant »* qui donne accès à Internet, où l'*« on peut faire des choses formidables, mais aussi de grosses bêtises »*.

Les parents et les enfants identifient l'ambivalence de l'outil. Pour les sondés, le numérique divertit, ouvre à la connaissance, attise la curiosité, entretient les liens familiaux et amicaux… mais il expose aussi à la dépendance, au cyber-harcèlement, à la pornographie.

La loi imposant désormais la pré-installation d'un dispositif de contrôle parental sur les appareils connectés contribuera à permettre aux petits internautes de profiter davantage des bons côtés du numérique. *« Mais les enfants savent vite contourner ce genre de barrière,* observe Julien, père de deux collégiens. *Mieux vaut tabler sur le dialogue et la confiance. »*

Toutefois, les adultes minimisent le visionnage de séries en ligne, l'usage de réseaux sociaux, les jeux vidéo, mais aussi des occupations habituellement plus valorisées par les parents, comme lire des livres sur Internet ou écouter des podcasts. Une méconnaissance notamment liée au fait que beaucoup d'enfants sont seuls face à l'écran, quand 83 % des parents considèrent que le numérique permet de les occuper facilement. Ce chiffre était de 72 % début 2020. Il reflète l'impact d'une crise sanitaire qui a vu tous les usages numériques exploser, et forcé un certain nombre d'adultes à travailler tout en gardant leurs enfants.

Le fondateur de l'Open constate un *« manque flagrant d'intérêt pour les pratiques numériques des enfants. ».* Thomas Rohmer encourage les parents à s'intéresser aux chaînes YouTube préférées de leurs progénitures, aux jeux vidéo… *« L'autre jour, un père m'a dit qu'il n'avait pas vingt minutes pour se poser près de son fils pour le regarder jouer à* Fortnite. *Dans ce cas, il aurait mieux fait de prendre un poisson rouge !* tance-t-il. *Oui, ce sont des contraintes, oui, ça prend du temps, mais on le doit bien à ses enfants ! »*

L'entrée d'un smartphone dans le quotidien d'un enfant peut donner l'occasion de moments de partage, d'éducation aussi. Julien prend le temps de préparer avec sa fille l'arrivée du fameux téléphone. *« On discute ensemble du temps d'usage, des règles à définir, mais aussi de la protection des données personnelles ou de l'impact environnemental du numérique »,* énumère-t-il.

Confier un écran à son enfant interroge finalement les parents sur leurs pratiques éducatives, quand il s'agit de dialoguer, réguler, éventuellement refuser ou interdire. Équipée depuis le CE1, Andréa regarde des dessins animés sur YouTube, et des chorégraphies sur TikTok. *« Mais parfois avec le téléphone je m'ennuie,* constate-t-elle. *Alors je m'arrête, et je dessine. »* Il y a, en effet, pour les enfants comme les parents, toute une vie hors de l'écran : dessiner, bouquiner, se balader, jouer, changer l'eau du poisson rouge…

D'après la-croix.com

Pour répondre aux questions, cochez (✔) la bonne réponse.

1. D'après l'expert Thomas Rohmer, il est préférable… *1 point*

A. ☐ de se demander à quel moment un parent doit acheter un smartphone

B. ☐ de se questionner sur les avantages d'un smartphone avant de l'acheter … pour son enfant.

C. ☐ de s'interroger sur l'utilité d'un smartphone

2. Selon le journaliste, les familles… *1 point*

A. ☐ ont conscience qu'il s'agit d'un appareil complexe.

B. ☐ ont des doutes sur les inconvénients du téléphone intelligent.

C. ☐ privilégient les avantages du smartphone.

3. La loi sur le contrôle parental… *1 point*

A. ☐ garantit rarement une sécurité absolue.

B. ☐ encourage à l'achat de smartphones pour les enfants.

C. ☐ protège totalement les enfants des abus.

4. Les sondages montrent que la Covid 19… *1,5 point*

A. ☐ a amené une augmentation de l'usage des écrans.

B. ☐ a permis un retour à des activités traditionnelles.

C. ☐ a fait prendre conscience des bienfaits d'Internet.

5. L'expert Thomas Rohmer recommande aux parents… *1,5 point*

A. ☐ d'avoir un animal domestique plutôt que des écrans.

B. ☐ de laisser les enfants libres sur Internet une fois les filtres de protection installés.

C. ☐ de prendre le temps d'observer quel usage les enfants font des écrans.

6. Il est clair qu'autoriser un enfant à avoir un smartphone peut… *1,5 point*

A. ☐ avoir un rôle pédagogique.

B. ☐ créer un manque de communication avec ses proches.

C. ☐ résoudre les problèmes relationnels avec les parents.

7. Pour conclure, le journaliste précise… *1,5 point*

A. ☐ que les parents doivent pratiquer des activités traditionnelles avec leurs enfants.

B. ☐ qu'il est possible de faire beaucoup d'autres activités sans téléphone portable.

C. ☐ qu'il est très important de faire profiter les enfants des avantages du smartphone.

Exercice 3 — *Comprendre le point de vue d'un locuteur francophone* — *7 points*

Vous lisez l'opinion de ces trois personnes sur un forum français dont le sujet est :
« Ça veut dire quoi être belle ?

Sophie

Pour moi, la beauté c'est juste subjectif car c'est selon le standard de beauté de notre siècle. Autrefois, le standard de beauté, c'était d'avoir des rondeurs car cela représentait la richesse mais maintenant c'est totalement l'inverse donc c'est juste subjectif car si une personne trouve une autre belle, ce ne sera pas l'avis de quelqu'un d'autre. Et personnellement, je ne mets pas de maquillage car je trouve que ce ne sont que des artifices et pour moi c'est se remplir de produits chimiques pour rapporter de l'argent à certains. Se faire belle, ça doit normalement être pour soi-même et pas comme les autres puisque la beauté est subjective donc il ne faut pas se faire beau/belle pour les autres.

Noémie

La beauté, c'est quelque chose qui est propre à chacun, tout le monde peut être beau à sa façon, mais j'ai l'impression que surtout avec Instagram par exemple on a tendance à se comparer aux autres, essayer d'être plus mince, plus grande, plus bronzée… Et on se dit « mais c'est horrible, je ne peux pas aller à la plage comme ça, tout le monde va me juger… ». Même dans la vie de tous les jours, par exemple, quand j'achète de nouveaux vêtements, j'appelle mes copines pour absolument avoir leur validation. C'est très difficile d'acheter quelque chose pour moi et pas pour plaire aux autres. Ne pas avoir forcément le même style, ça reste compliqué à comprendre. Apparemment, une femme n'a pas le droit de porter ce qu'elle veut, de se maquiller comme elle veut. Bref, chacun est comme il est et le fait d'insulter ou de dire du mal de quelqu'un n'a aucun sens.

Bénédicte

Je pense qu'être belle a une signification différente pour chacune. Certaines aiment se pomponner de manière exagérée, d'autres préfèrent rester naturelles. Je pense que peu importe la définition que « être belle » a pour nous, il faut nous accepter comme nous sommes. Pour moi être belle c'est mettre son image en valeur pour un événement spécial mais la beauté n'est pas que pour les filles, contrairement à ce que l'on croit. C'est aussi pour les garçons. Après, moi je préfère le naturel mais j'aime me maquiller aussi, mais ça ne veut pas obligatoirement dire paillette ! Mais ça dépend du genre de filles et je déteste les populaires qui se pomponnent toutes les 2 secondes, mais il a plusieurs styles selon les préférences et les religions : par exemple, le style gothique que j'aime bien. Mais la beauté est surtout à l'intérieur !

À quelle personne associez-vous chaque point de vue ?
Pour chaque affirmation, cochez (✔) la bonne réponse.

1. Le maquillage est une affaire de goût. *1 point*

A. ☐ Sophie
B. ☐ Noémie
C. ☐ Bénédicte

2. L'idée de beau change avec le temps. *1 point*

A. ☐ Sophie
B. ☐ Noémie
C. ☐ Bénédicte

3. Les réseaux sociaux nous amènent à prendre en considération le regard des autres. *1 point*

A. ☐ Sophie
B. ☐ Noémie
C. ☐ Bénédicte

4. Certains achats peuvent se faire sous l'influence des autres. *1 point*

A. ☐ Sophie
B. ☐ Noémie
C. ☐ Bénédicte

5. La beauté concerne tous les jeunes, quoi que l'on dise. *1,5 point*

A. ☐ Sophie
B. ☐ Noémie
C. ☐ Bénédicte

6. Il n'est pas nécessaire de s'intéresser au regard des autres pour être belle. *1,5 point*

A. ☐ Sophie
B. ☐ Noémie
C. ☐ Bénédicte

Production écrite

25 points

Vous désirez effectuer un échange scolaire avec un lycée de Provence. En tant que délégué des élèves de votre classe, vous écrivez au directeur de votre établissement scolaire pour le convaincre d'accepter votre proposition. Vous lui expliquez votre projet en mettant en avant les avantages pédagogiques, linguistiques et culturels d'une telle initiative.

(250 mots minimum)

1

Production orale

25 points

Présentation et défense d'un point de vue

Vous dégagerez le problème soulevé par le document ci-dessous. Vous présenterez votre opinion sur le sujet de manière claire et argumentée et, si nécessaire, vous la défendrez au cours d'un débat avec l'examinateur.

(20 minutes de préparation – 20 minutes de passation)

Faut-il choisir le même métier que ses parents ?

Quel que soit l'âge auquel se fait le choix d'un métier, ce n'est jamais au hasard. En effet, le milieu familial est un facteur qui peut influencer de façon importante, consciemment ou non, la décision d'un jeune en ce qui concerne son orientation professionnelle. Selon une étude de l'Insee, 58 % des garçons de 15 ans dont le père exerce une profession intellectuelle ou scientifique souhaitent suivre cette même voie, contre 36 % pour l'agriculture ou l'artisanat et seulement 4 % dans le milieu ouvrier. Le psychologue américain C.E Werts a mis en évidence un lien entre la profession du père et la profession probable de l'enfant dans trois secteurs professionnels : secteur social (père enseignant, enfant professeur à l'université), secteur scientifique (père chimiste ou physicien, enfant chimiste, physicien ou mathématicien) et secteur médical (père médecin, enfant médecin). Les jeunes qui souhaitent exercer le même emploi que leurs parents le font pour diverses raisons. Souvent dans le but de perpétuer la tradition familiale, la reprise d'une entreprise est parfois un synonyme de facilité : le nom est déjà fait, l'emplacement déjà trouvé, lorsqu'il s'agit d'un commerce, les réseaux et carnets d'adresse déjà bien remplis. Mais fréquemment, ce sont les parents qui transmettent le plaisir du métier.

*D'après **francetvinfo.fr***

Présentation et défense d'un point de vue

Vous dégagerez le problème soulevé par le document ci-dessous. Vous présenterez votre opinion sur le sujet de manière claire et argumentée et, si nécessaire, vous la défendrez au cours d'un débat avec l'examinateur.

(20 minutes de préparation – 20 minutes de passation)

Un nouvel accord pour le participe passé ?

Pourra-t-on bientôt écrire : « les crêpes que j'ai mangé » ? C'est en tout cas ce que souhaitent deux enseignants belges, Arnaud Hoedt et Jérôme Piron, avec l'appui du Conseil de la langue française et de la politique linguistique de la Fédération Wallonie-Bruxelles (CLFPL) et du Conseil international de la langue française (Cilf). « Le temps moyen consacré aux règles actuelles à l'école est de 80 heures, pour atteindre un niveau dont tout le monde se plaint. Il serait tellement plus riche de le consacrer à développer du vocabulaire, apprendre la syntaxe, goûter la littérature, bref, à apprendre à nos enfants tout ce qui permet de maîtriser la langue plutôt qu'à faire mémoriser les règles les plus absurdes de son écriture », ont-ils déclaré dans une tribune parue récemment dans le quotidien *Libération*. Le sujet est sensible en France et les défenseurs de l'orthographe n'ont pas tardé à réagir.

D'après liberation.fr